

### **Trost und Hilfe in Verzweiflung, Krankheit und Not**

Mit großen und kleinen Sorgen und Nöten, in Krankheit und Verzweiflung wanden sich die Menschen zu allen Seiten an die himmlischen Mächte. Bei kleinen Problemen richtete sich die Fürbitte vor allem an die dafür besonders prädestinierten Heiligen. Von ihnen - oft in bezug auf ihr erlittenes Martyrium - erhoffte man Hilfe bei Krankheiten, Blitz, Hagel, Sturm, Feuer- und Wassersnot, in Kriegszeiten und bei Gefahr. Half dies alles nicht, versprach eine Wallfahrt zu einem besonders wundertätigen Gnadenbild mehr Erfolg. Maria, der Mutter Gottes, der mütterlichen Seite Gottes, vertraute man sich besonders gerne an. Aber auch Christus-Wallfahrten, wie z.B. nach Walldürn, hatten große Bedeutung.

In Einzelfällen machten sich auch immer wieder Menschen auf den beschwerlichen Weg zu einer der bedeutendsten Stätten der Christenheit, z.B. nach Rom, nach Loretto, nach Santiago de Compostello oder gar nach Jerusalem. Am Ziel angelangt, stiftete man Motivgaben aus Wachs, Holz oder Silberblech, gemalte Tafeln oder Dankzettel. Diese „Ex voto“ stellen oft den erkrankten Körperteil oder ein besonderes Unfallgeschehen dar.

### **Secours pour les malades - Consolation dans des situations de désespoir et de détresse**

De tout temps, l'homme a adressé aux puissances célestes ses grands et petits soucis, en des cas de maladie et de détresse. Quand il s'agissait de problèmes moins graves, les prières étaient adressées aux saints prédestinés. Souvent en rapport avec le martyr qu'ils avaient souffert, on les suppliait pour leur soutien en cas de maladie, de dégâts causés par les intempéries, d'incendies ou d'inondations, aux temps de guerre et en cas de danger. Si ce n'était pas suffisant on entreprenait un pèlerinage pour prier devant une image miraculeuse. C'est surtout à Marie, mère de Dieu et son côté maternel, qu'on faisait appel et à laquelle on se confiait. Or, les pèlerinages, consacrés au Christ, notamment à Walldürn, avaient une grande importance.

Les uns et les autres entreprenaient aussi un pèlerinage, pénible trajet en direction des centres religieux comme Rome, Loretto, St Jacques de Compostelle ou encore Jérusalem; on y faisait don d'objets ex-voto en cire, en bois ou en métal, de tableaux peints ou de témoignages de reconnaissance. Ces "ex voto" représentaient souvent la partie malade du corps ou encore le déroulement d'un accident.

<p>Im Bereich der Volksmedizin hielt sich lange eine Mischung aus vorchristlichen und christlichen Sitten und Gebräuchen. Blutsteine und fossile Haifischzähne, Korallen und geweihte Kreuze, „Fräsketten“ und Naturnwirbel, Elentierklauen und viele andere Naturalien hatten ihre Bedeutung in der Volksmedizin. Brevierln, Amulette, Walpurgisöl, aber auch der in den Klosterapotheken bereiteten Medizin vertraute man vorbehaltlos und oft genug war es sicher der Glaube, der auch hier „Berge versetzte.“</p>	<p>Aussi dans le domaine de la médecine populaire, un mélange de coutumes chrétiennes et antérieures au christianisme pouvait se conserver pendant fort longtemps. Les hématites, les langues de serpent, les coraux et les crucifix bénits, les chaînettes porte-bonheur et les vertèbres de vipères, les pattes d'élan ainsi que de nombreux autres objets naturels étaient tous dotés d'une signification particulière. On avait la confiance la plus totale dans de petits billets, des amulettes, de l'huile de Walpurgis mais aussi des médicaments composés par le pharmacien du cloître - et c'était fort probablement la foi qui, dans ces cas-là, pouvait déplacer des montagnes.</p>	
---	---	--